Dossier de présentation pour le concours : POLONAIS REMARQUABLE EN FRANCE Edition 2022

H E N R Y K W I T K O W S K I

Pianiste-concertiste international, Compositeur, poète, humaniste, figure de l'immigration polonaise en France

Saint Gervais le 6 avril 2022

Présentation : René Zalisz (1949)
Fils et petit-fils d'émigrés polonais (1922)
Hier chercheur de l'industrie pharmaceutique (1973-2014)
Citoyen de la Polonia de France & Casimirien
Vice-président de l'association des anciens élèves de l'internat saint Casimir (Internat im. Swietego Kazimierza)

HENRYK WITKOWSKI

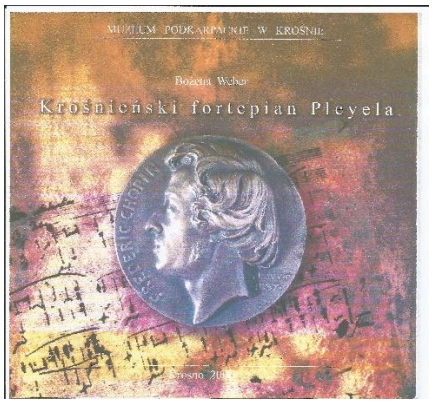
Henryk Witkowski nait à Marles dans le Pas de Calais durant la Seconde Guerre mondiale, le 30 octobre 1941. Il fait partie de la deuxième génération de l'immigration polonaise arrivée dans le bassin minier du Nord-Pas de Calais. Son père, né en Westphalie en 1910, arrive avec ses parents à Marles-les-Mines en 1922 dans le cadre de la convention franco-polonaise d'émigration signée en 1919 entre la France et la Pologne. Malgré ses douze ans, Jozef est immédiatement envoyé travailler comme *''galibot''*, jeune manœuvre, dans les mines de charbon. *''Les compagnies minières voulaient faire entrer dans le crâne de ces émigrés qu'ils ne pouvaient qu'être mineurs''*. Sa mère, originaire de Mazovie en Pologne arrivera dans les Hauts de France en 1930.

Contrairement à son père qui était musicien lui aussi, Henryk n'a jamais mis les pieds à la mine. Il est passé directement du coron au conservatoire et aux salles de concert.

Il commence le violon à l'âge 5 ans avec son père Joseph. « *Il a été mon seul professeur jusqu'à mes douze ans. Mes parents ont alors acheté un piano pour ma petite sœur. Elle n'en a jamais joué, j'ai abandonné le violon.* » Délaissant l'archet pour le clavier, Henryk entre au conservatoire de Lille à 14 ans. Après un an au conservatoire il donnera son premier récital à l'hôtel de sa ville natale. Il sort du conservatoire quatre ans plus tard avec un premier prix à l'unanimité et poursuit ses études à l'école normale supérieure de musique à Paris. Il sera aussi le disciple de Zygmunt DYGAT, lequel avait été en Suisse disciple du maître Ignacy Jan PADEREWSKI durant les années 30.

Le voilà pianiste concertiste. Henryk élargira ses horizons musicaux avec Frédéric GEVERS, professeur au Conservatoire Royal d'Anvers, et avec Mieczysław HORSZOWSKI, professeur au Curtis Institute of Music de Philadelphie.

Depuis, Henryk WITKOWSKI a joué dans plus de trois cents villes en France et à l'étranger, au Royaume-Uni, en Allemagne, en Suisse, en Pologne… en 1999 pour le cent cinquantième anniversaire de la mort de Chopin il est choisi par le musée de Krosno en Pologne pour donner un récital sur un piano Pleyel, tout juste restauré datant de l'époque de Frederyk Chopin. Le récital organisé par l'UNESCO est donné dans la salle concert de l'école de musique Ignacy Jan Paderewski de Krośno et sera retransmis en direct à la radio et la télévision polonaise.



Powrót instrumentu do macierzystej placówki w Krośnie został uświetniony w dniu 20 listopada 1999 roku recitalem chopinowskim w sali koncertowej Zespołu Szkół Muzycznych im. I.J. Paderewskiego. Na estradzie stylizowanej na wzór paryskiego salonu romantycznego wystąpił Henryk Witkowski, nestor pianistów francuskich, Polak z pochodzenia. Znakomity artysta i poeta w tym samym stopniu, zachwycił licznie przybyłych melomanów (mimo uciążliwego zimna i śniegu) niezwykle subtelnym zmysłem dźwiękowym i sugestywną interpretacją chopinowskich arcydzieł.

Extrait de la brochure du Muzeum Podkarpackim w Krośnie

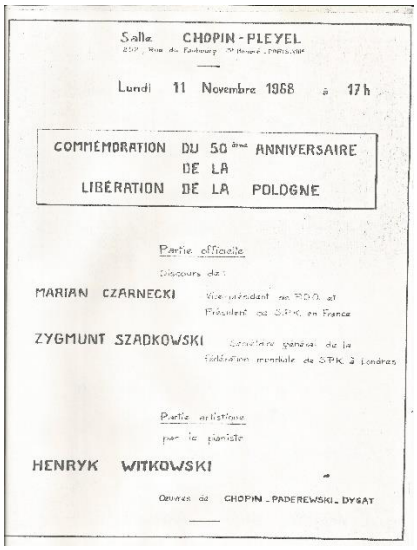
Henryk Witkowski ne manquera aucune occasion pour célébrer sa Pologne où il n'est encore jamais allé. En 1966, il se produit au *Congress Hall* de Berlin devant la communauté polonaise lors des célébrations du Millénaire de la Pologne Chrétienne. En 1968 il donne un concert à la salle Chopin-Pleyel à Paris pour le 50° anniversaire de la libération de la Pologne. D'autres récitals seront donnés auprès de la communauté polonaise de Paris, à la bibliothèque Polonaise de Paris, au siège des anciens combattants polonais ou dans les locaux de l'Œuvre de saint Casimir.

En 1982-83 il donne une série de concerts pour venir en aide à la Pologne et aux Polonais sous le ''*Stan Wojenny*'' instauré le 13 décembre 1981.

Il donne plusieurs autres récitals au Consulat général de Pologne à Lille en 1995 et en 2000 pour le 20° anniversaire de Solidarność. A cette occasion il compose un poème en Polonais sur sa Pologne (voir en annexe 3).

Pour les célébrations du centenaire de l'indépendance de sa Pologne (*Niepodległość 1918-2018*), il donne un concert à Marles les mines, sa ville natale. Le journal *Voix du Nord* titrera : ''*Marles les Mines : Fière de son histoire polonaise*''. L'année suivante, en 2019 dans le cadre des célébrations de l'arrivée massive des ouvriers polonais suite à la signature de la convention la convention d'émigration du 3 septembre 1919 entre la France et la Pologne, il compose le poème ''*Immigration polonaise*'' (Voir annexe 5) et interprétera pour la première fois une de ses compositions : Adagio, Dolorosa Polonia.

Très souvent, avec générosité, Henryk Witkowski met son art au service d'associations caritatives : l'Unicef, la Croix-Rouge, Médecins sans frontières, Amnesty International, Ligue contre le Cancer, Fondation pour les Maladies orphelines…. Il est par ailleurs président fondateur de l'association *Urgence-humanité*. Par le biais de cette association Henryk Witkowski viendra en aide à de nombreux enfants blessés de la vie en Hauts de France mais aussi en Pologne, en Ukraine (après la catastrophe de Tchernobyl) en Géorgie sans oublier les aides en médicaments et matériels envoyées aux Pères Oblats Polonais au Cameroun ou Madagascar… sur la photo ci-dessous, en 2012 monseigneur Jeż, Recteur de la Mission catholique polonaise en France décore Henryk Witkowski pour son travail caritatif.


Salle CHOPIN-PLEYEL

Lundi 11 Novembre 1968 à 17 h

COMMÉMORATION DU 50ème ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE LA POLOGNE

Partie officielle

Discours de :

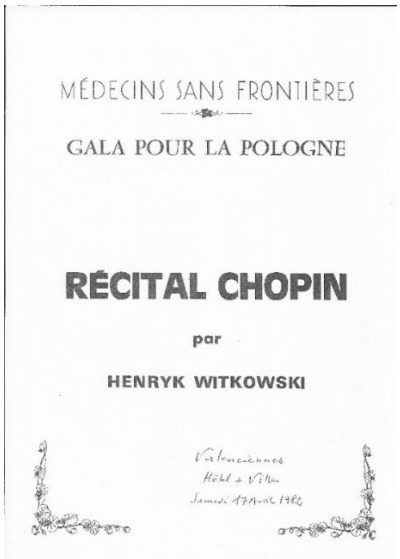
MARIAN CZARNECKI Vice-président de FDPO, et Président de SPK, en France

ZYGMUNT SZADKOWSKI Secrétaire général de la fédération mondiale de SPK à Londres

Partie artistique par le pianiste

HENRYK WITKOWSKI

Oeuvres de CHOPIN - PADEREWSKI - DYGAT


MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

GALA POUR LA POLOGNE

RÉCITAL CHOPIN

par

HENRYK WITKOWSKI

Valenciennes
Hôtel de Ville
Samedi 17 Avril 1982

Henryk WITKOWSKI est un artiste d'autant plus attachant que son immense talent vient non seulement d'une technique prodigieuse et d'un sens musical inné, mais aussi du cœur.

En 2007 Henryk Witkowski est choisi par le Conseil Général du Pas de Calais pour être un des quatre parrains de l'année de la Pologne instauré dans le département et donnera plusieurs concerts autour de Chopin et Paderewski.

''Si la Pologne n'avait pas eu Chopin et Paderewski, je n'aurais pas bénéficié de ce fil conducteur, de ce courant sur lequel je navigue… Ils font partie de mes racines…''.

Henryk WITKOWSKI voue à Ignacy Jan Paderewski une profonde vénération qui le conduira en 1977 à fonder en Suisse, à Morges, la société Paderewski et un musée en hommage à cet illustre musicien et homme d'Etat polonais. Voir l'annexe 1, l'extrait de *Gazetka Polska* sur ce sujet. Sur les photos ci-dessous on voit Henryk Witkowski lors de la visite du président Komorowski au musée Paderewski 2012.

En annexe 2 vous trouverez le discours qu'il prononça au Casino de Morges le 4 Octobre 2012, lors de l'hommage rendu à Paderewski, par la Présidente de la Confédération Helvétique et du Président de la République de Pologne Bronisław Komorowski.

Henryk Witkowski est aussi un poète prolifique. Il a écrit plusieurs centaines de poèmes en français avec pour thème principal le *Cœur de l'Homme*. En annexe nous vous proposons trois autres de ses poèmes sur les Mineurs, Ignacy Jan Paderewski ou le général Maczek.

L’activité de ce touche-à-tout ne se réduit pas à la musique ou la poésie. En tant que ‘’*Greeter*’’ il promène bénévolement les touristes dans le secteur de Marles les Mines, afin de partager avec eux son amour du bassin minier et sa connaissance de l’histoire de l’immigration polonaise.

Henri Witkowski honore ces fils d'immigrés polonais célèbres hier et parfois oubliés aujourd’hui. Ainsi, il fait apposer des plaques commémoratives sur les maisons de naissance de Raymond Kopaszewski "kopa" à Noeux les mines (photo ci-dessus) et de Maryan Wisniewski a Calonne Ricouart, deux footballeurs internationaux présents dans la splendide épopée de l'équipe de France en suède en 1958. En mars 2009 il arrive à réunir à Marles ces ‘’Bleus’’ de l’épopée suédoise en 58.

Henryk Witkowski aime les défis ; ainsi il n’a pas hésité à réunir 2000 lycéens dans le stade couvert de Liévin pour leur exprimer Chopin, le piano, la musique classique ! Cette prestation *‘’improbable’’* au départ sera un immense succès. A la fin de la représentation Henryk est littéralement assailli par les ‘’potaches’’ en quête d’un autographe - *Mieux qu’une Rock-Star* ; sur la photo ci-dessous impossible de reconnaitre l’artiste !

Pari tenu, miracle musical au stade couvert régional

Witkowski transcende Chopin pour deux mille potaches

"Y a-t-il encore un pianiste jouant encore Chopin avec cette précision, cet emportement qui fait sentir le fond de l'œuvre ?".

La phrase est du musicologue Jean-Pierre Derrien. Il l'a prononcée le 26 février sur France Inter alors qu'il proposait une excellente émission et faisait entendre Chopin interprété par un virtuose.

Eh bien, ce musicien existe. C'est Henryk Witkowski. Il l'a prouvé, s'il en était besoin encore, mardi dans un cadre à la mesure du génie de Chopin et de son talent.

Faut-il rappeler qu'il y avait là deux mille potaches ? Combien parmi eux, avaient déjà assisté à un concert classique, connaissaient Chopin, avaient entendu fût-ce à la radio (mais l'émission de Derrien passe à 16 h), fût-ce à la télé (mais les programmes classiques sont diffusés à 23 h), une mélodie, une partition de Liszt, de Schumann, de Bach, de Mozart ? Qui d'entre eux échappe à la musique qui n'est qu'à peine propulsée par des agents publicitaires ainsi qu'il en est des crèmes à raser ?

Eh bien, ils ont écouté, entendu. Certes dans le vaste vaisseau transformé en hémicycle, n'a cessé de régner une légère houle, un frémissement qui n'a jamais été gênant. Deux mille élèves qui aussent pu sans le génie de Chopin et l'extraordinaire ascendant de l'artiste, n'être que des potaches en sortie, que des touristes incapables de voir le Parthénon.

Ce bruissement n'a aucunement gêné l'artiste dont l'attitude faite d'un peu de raideur (il en est de même dans toutes ses interventions), l'habit de soirée qu'il avait tenu à endosser, puis quelques secondes plus tard, son regard, son prodigieux doigté, ont créé le miracle.

Une utile préparation n'avait pas été inutile. Elle fut le fait entendues, perçues, non dissociées du tout. On ne saurait en dire autant de salles de concerts, d'églises où des échos fâcheux font parvenir à l'oreille, interférences et harmoniques parasites.

Rien de tel mardi. Le stade couvert semble conçu aussi bien pour la musique en solo que pour les vastes enthousiasmes sportifs. Ce qui est, tout de même, sa première destination. A certain moment même, une bourrasque souffla dehors, faisant vibrer les structures. Miraculeusement le phénomène s'accorda avec le "Scherzo" que jouait Witkowski à ce moment.

Ce récital dont le mécène était le Crédit agricole, dont la marraine était l'inspection académique, dont le donateur était la ville de Liévin, (elle prêtait le stade, un sympathique pari), mit en lumière dans des conditions différentes de celles qu'il rencontre dans toute la France lors de ses récitals, ce qu'il n'est pas besoin d'évoquer lorsqu'il s'agit de Witkowski à propos de sa technique, de son savoir-faire, de son métier. Il est au-delà, au-dessus de ces données.

La transposition entre ce qui a été de la musique de Chopin, jouée devant des publics restreints est sortie subitement du salon dans un autre siècle,

Mais enfin, où est l'artiste ? (Ph. "La Voix du Nord")

n° 20 (que Chopin ne voulait pas que l'on éditât), délicat, subtil, on retiendra la manière de l'artiste. Il est totalement lui-même et Chopin en même temps, qu'il s'agisse d'élans et de couleurs fluides dans la "Ballade en sol mineur". Dans le "Scherzo n° 1" dont la première partie est une construction plus mathématique que

Annexe 1 : Extrait du journal *Nasza Gazetka* (2012), Journal de la Polonia en Suisse.

Polska i przyszłość narodu w oczach Paderewskiego

J. A. Konopka

Była to Polska sprzed przeszło 80 laty, ale jakby w pewnym sensie bliska naszym czasom. W 1931 roku kryzys rozwijający się „za Oceanem" od dwóch lat objął całą Europę. Cierpiała dotkliwie gospodarka Polski odrodzonej nieledwie przed 12 laty. Zachwiała się też struktura polityczno-społeczna Kraju, pomimo pozornie dyktatorskiej władzy „Marszałka". Rósł wewnętrzny rozkład współporozumienia w łonie Narodu. Paderewski przebywający od blisko 35 lat w Szwajcarii, w swej nadlemańskiej posiadłości Riond-Bosson k. Morges odczuwał dogłębnie niepewność sytuacji w Ojczyźnie. Myśli swe i obawy wyraził wówczas w toku rozmowy przeprowadzonej u siebie z przedstawicielami prasy warszawskiej przy końcu kwietnia 1931 r. Oto jak zapisał zasadnicze wątki tej rozmowy korespondent pisma („Gazeta Polska" z 2 maja 1931 r.):

I.J.Paderewski w 1935 r. w Riond-Bosson

„Zapytany w czasie długiej gawędy w zacisznym gabinecie, co sądzi o dzisiejszych stosunkach w Polsce, Paderewski mówi spokojnie, wpatrując się uważnie w oczy rozmówcy:- *Polska potrzebuje przede wszystkim zgody wewnętrznej, spokoju, zaufania. Musi nastąpić zaufanie wzajemne rodaków, bo bez tego zaufania nie może być szczęścia w Ojczyźnie. Musi również nastąpić zaufanie obcych do Polski, bo tylko przy takim zaufaniu spokojnie może układać się życie polskie i z ufnością można spoglądać w przyszłość. Polska jest zdolna do rzeczy wielkich, stać ją na niebywały wysiłek, ma do spełnienia ogromne zadania. Jej lud jest z gruntu pracowity, religijny, uczciwy, pragnie w spokoju pracować i budować swą przyszłość. Nie ma tak drugiego, tak cierpliwego, skłonnego do największych ofiar i poświęcenia ludu, jak właśnie lud polski. Inteligencja polska to najtęższy element, jaki sobie można wyobrazić, wbrew wszelkim twierdzeniom, że jest rzekomo pozbawiona hartu, energii, świadomej woli przeprowadzania zamierzonych celów, że daje się sprowadzać na manowce, że zatraciła wiarę w samą siebie, w przyszłość świetlaną i promienną. Ten, kto rozgłasza podobne wieści, bałamuci siebie i innych, jeśli tacy się znajdują, którzy dają temu posłuch.*

Obecne położenia w Polsce jest niewątpliwie bardzo ciężkie, jest nawet cięższe niż gdzie indziej. Niema wszakże takiej sytuacji, z której człowiek dzielny i zaradny nie znalazłby wyjścia. Naród dzielny i zaradny, pragnący ugruntować swą przyszłość, znajdzie zawsze sposób na zaradzenie biedzie. Trzeba tylko, ażeby wszyscy, na których barkach w pierwszym rzędzie spoczywa odpowiedzialność za losy kraju, uczynili ze swej strony wszystko, iżby w nim nastąpiła jedność, zgoda i zaufanie. Polsce potrzeba - jak powiedziałem - zaufania, pracy i spokoju. Kiedy się to osiągnie, przełamie się ów ciężki kryzys. Co najważniejsze, uważam, że skupić się winni wszyscy dzisiaj w Polsce przy Kościele Katolickim, z którym Polska jest tak ściśle, jak chyba żaden inny kraj, związana. Przez Kościół Polska narodziła się jako Państwo, dzięki Kościołowi stworzyła wielką cywilizację i kulturę, wniosła do ogólnej skarbnicy cywilizacyjnej i kulturalnej poważny swój udział. Dzięki Kościołowi odrodzi się silna i potężna, bo tylko taka może w ogóle istnieć, jako Państwo, nigdy słaba i skazana na wieczne szamotanie się wewnętrzne i wystawiona na nieustanne zakusy wrogów. Wierze w przyszłość wielka mojego narodu. Widzę ją promienną i świetlaną. Dla tej przyszłości cierpiały przecież długie szeregi pokoleń, żyli dla niej, pracowali wytrwale, ginęli, co szlachetniejsi w narodzie. Widzę wśród swoich zalety wielkie, jakich nie posiada żaden inny naród na globie ziemskim. Wiem, że przezwycięży Naród ten wszystkie przeszkody, wszystkie trudności na drodze żywota, że zbuduje on silną, potężną przyszłość, że Polska będzie, bo być musi potężnym mocarstwem, bo zadania, które ma do spełnienia, taką właśnie przed nią przyszłość odsłania" Bodajby tylko chwila ta co prędzej nadeszła, a poprzedziła ją wiara silna i płomienna, zgoda rodaków, zaufanie wzajemne do siebie".

Nasza Gazetka 2-3/2012 48

Spotkanie z Henrykiem Witkowskim z okazji 35 Rocznicy założenia Towarzystwa im. Paderewskiego w Morges: 1977 - 2012

J.A. Konopka

Henryk Witkowski, pionier założenia Towarzystwa im. Paderewskiego w Morges i przysłowiowy *„spiritus movens"* idei otwarcia w tym mieście Muzeum tego imienia, fascynuje swoją osobowością pełną energii, bogactwa myśli i talentu artysty. Ów Polak *„z krwi i kości"* urodzony, wychowany i żyjący nieprzerwanie we Francji, jest prawdziwym poetą, tak w swej grze pianisty, jak i w słowie swej francuskiej i polskiej poezji. Od wczesnej młodości ogarniało go uczucie głębokiego uwielbienia dla polskiego *„Mistrza dźwięków z Riond-Bosson"* i poczucie więzi muzycznej i narodowej z Ojczyzną swych rodziców.

H. Witkowski w Muzeum Paderewskiego w Morges

Były to słowa 71-letniego Polaka-patrioty, dyktowane doświadczeniem i pełne rozwagi, a jednocześnie skierowane do rodaków z bezmiernym zamiarem dodania odwagi i wiary w lepszą przyszłość. Nie unikał tu Wielki Rzecznik Narodu pewnego prorocznego patosu, płynącego z jego natury wszech-oddanego Syna Ojczyzny, a zarazem natchnionego artysty. Ogarnięty tym szlachetnym uczuciem miłości i oddania dla Kraju i Narodu przekraczał niekiedy w swej oratorskiej wizji granice rzeczywistych możliwości. Ale dla Narodu, wyzwolonego z przeszło stuletniej upokarzającej niewoli, miał zawsze słowa wezbrane krzepiącą wiarą i szlachetną dumą narodową.

I dzisiaj, w dużym stopniu można z jego słów czerpać siłę uczucia jedności, wiary i zaufania w przyszłość Polski w łonie wspólnej rodziny państw Europy.

J.A. Konopka

49 Nasza Gazetka 2-3/2012

Annexe 2 :

Discours prononcé par Henryk Witkowski au Casino de Morges le 4 Octobre 2012, lors de l'hommage rendu à Paderewski, par la Présidente de la Confédération Helvétique et du Président de la République de Pologne :

Nous sommes en juillet 1964. Par un bel après-midi d'été, me voici sur la propriété de Paderewski, en compagnie de mon Maître : Zygmunt Dygat, qui fut l'un de ses cinq disciples.

Riond-Bosson, c'était la campagne, avec une vue magnifique sur le lac Léman et les Alpes. Certes, la propriété était coupée en deux par la toute récente autoroute, reliant Lausanne à Genève.

Mon Maître et moi eûmes une chance extraordinaire ! L'imposante demeure de Paderewski était ouverte, mais vidée de tous ses meubles. Néanmoins, nous visitâmes toutes les pièces dans une atmosphère des plus saisissante.

J'éprouvais un sentiment indicible ! L'âme de Paderewski était là ! C'était un vécu indéfinissable !

Et c'est très certainement dans la demeure même de Paderewski qu'a germé inconsciemment au plus profond de mon cœur, l'idée de la constitution d'une société et d'un musée en hommage à l'illustre Maître. Et c'est une dizaine d'années plus tard que les semences se sont épanouies. Plus de deux années m'ont été nécessaires, avec plusieurs voyages entre le Pas-de-Calais et le canton de Vaud, pour établir les contacts afin de former le comité.

Notamment certaines rencontres privilégiées avec des personnes ayant connu Paderewski : Mme Lydia Opienska-Barblan, Mme Dolezal (épouse du jardinier en chef de Riond-Bosson , qui habitait d'ailleurs sur la propriété), Mme Turczynska, M. Ludwik Bronarski (musicologue, malheureusement décédé quelques semaines après notre rencontre chez lui à Fribourg), le Docteur Oscar Forel , ainsi que M. Xavier Salina (Syndic de Morges), M. Jean-Jacques Glayre (Préfet du district de Morges), M. Jean-Georges Martin (écrivain et journaliste, créateur du magazine suisse « L'illustré » frère du sculpteur Milo Martin, qui réalisa le monument Paderewski à Morges), M. Werner Fuchss (ancien ambassadeur de Suisse en Pologne, États-Unis…), de Madame Riccarda Kulczycki et de M.M. Hugues Faesi, André Guex-Joris, Stanislas Liberek, Charly Loertscher et Robert Reymond. En outre pour étoffer notre action, j'avais rencontré également avec bonheur, la plupart des membres du comité de patronage.

Certes, il a fallu surmonter quelques obstacles, afin de réaliser mon projet. Et le 30 juin 1977 à Morges, la société Paderewski tenait sa séance constitutive.

Parmi les personnes qui devinrent Membres Fondateurs de la Société, M. Daniel Grand tenait une place capitale, chez lequel j'étais hébergé à Lausanne, durant les nombreux séjours effectués au bord du Léman.

Qu'il me soit permis de vous dire que fonder une société et un musée en hommage à Paderewski, était un devoir vital pour moi, afin de rappeler aux générations présentes et futures, la grandeur d'âme de ce musicien de la paix, de ce musicien de la liberté. Cette légende du courage, cette légende de la générosité. Une arme pacifique avec lui : un piano. Il l'a mise au service de sa patrie de manière inconditionnelle ; avec cette soif de liberté contre les oppresseurs, car la liberté est ce chant de la vie sans laquelle on ne peut atteindre la plénitude existentielle et son heureuse sagesse.

Paderewski avait réalisé un idéal élevé dans le monde en accomplissant une vie d'amour et de service. Cet être était non seulement un génie de la musique, mais un homme de lumière. Il était l'exemple même de la dignité humaine dans son plein engagement des vraies valeurs que le cœur dispense librement, et que la vie aime tant dans son harmonieuse fluidité.

Comme la vie est un courant continuel, je souhaiterais que la société se développe de plus en plus, notamment dans le cadre d'échanges avec des centres culturels de Pologne. En outre, j'aurais un souhait tout particulier, c'est que l'une des institutions suisses, soit la Confédération, soit le Canton de Vaud, voire la Commune de Morges fasse l'acquisition de quelques mètres carrés de ce qui peut hélas rester de Riond-Bosson, et d'y installer une plaque commémorative, voire une stèle de Paderewski. Et j'y verrais bien flotter les étendards de la Suisse et de la Pologne.

Henryk Witkowski

<u>Annexe 3</u> : ***Polska***, poème écrit et lu par Henryk Witkowski le 3 mai 2000 au Consulat général de Lille pour les 20 ans de Solidarność.

Polska to poezja życia
To muzyka Chopina
To słowo Mickiewicza
To astronomia Kopernika

Polska to wiara Boska
To pokój Matki Częstochowskiej
To religijność Wojtyły
To kaplica modlitwy

Polska to patriotyzm Kościuszki
To radium Skłodowskiej-Curie
To oddanie Paderewskiego
To solidarność Wałęsy

Polska to historia wstrząsająca
To piękność Polek
To szlachetność Polaków
To człowiek gościnny

Polska to bitwa wolności
To ziemia zakrwawiona
To łzy boleśne
To światło nadziei

Polska to radość miłości
To bogactwo serca
To mazurek Dąbrowskiego
Polska to poezja życia

Henryk WITKOWSKI
I.V.2000

Annexe 4 :

PRECIEUSE LUMIERE

Homme d'ardeur
Le Mineur
Homme de cœur
Transformé par le labeur
Du noir de la mine
Digne dans son geste
Malgré une existence précaire

Déconsidéré par la société
Le Mineur descend
Intrépide et fier
A des centaines de mètres
Sous terre
S'exposer aux multiples
Situations périlleuses

La peur du coup de grisou
L'éboulement des galeries
Et la plus effroyable de toutes
Les poumons dévorés
Par la poussière du charbon
Et son impitoyable silice
Ravagée la vie par étouffement

Plié à même le sol
Pillé en son âme
Blessé en sa chair
Hurlant sa souffrance
Dans le silence
A huis clos
Se joue la tragédie

De son courage
Jusqu'à épuisement
Que de chaleurs pour autrui
Que de douleurs en lui
Dans le noir de la mine
Pointe en son cœur
La précieuse lumière du jour

Henryk WITKOWSKI
19.V.1991

Annexe 5 :

PADEREWSKI : The noblest spirit of them all. Vladimir HOROWITZ

PADEREWSKI, LE HERAUT DE LA VIE

Poète au souffle créateur
Paderewski réalise indiciblement
L'exaltation universelle
De l'essence de la musique

Palpitante de vie
La beauté sonore de son art
Se répand dans l'espace
Et s'ouvre sur l'infini cosmique

En ses actes d'humanité
En son génie musical
Vibre la Pologne
Dans sa plus belle expression

Inspirée par le trésor populaire
Stylisée de façon naturelle
Son œuvre traduit toutes les fibres
De son engagement patriotique

Partisan actif et résolu
De la dignité humaine
Son cœur a toujours entonné
Le grand chant de la liberté

Sa générosité légendaire
Témoigne de manière exemplaire
La noblesse lumineuse
Du héraut de la vie

Henryk WITKOWSKI

22.II.2011

ANNEXE 6 :

L'IMMIGRATION POLONAISE

11 Novembre 1918
La Pologne renaît de ses cendres
Elle retrouve son indépendance, son identité
Après plus d'un siècle d'occupation
Partagée par la Russie, la Prusse et l'Autriche

Un souffle de vie et de liberté
Jaillit dans le cœur des Polonais
Très vite bafouée l'année suivante
Par la tentative d'invasion des troupes bolchéviques
Qui se soldera par la victoire polonaise

La Pologne complètement dépecée et ruinée
Ne peut subvenir rapidement et efficacement
A la gestion totale de sa population
Et l'industrie minière de la France
Manque grandement de mains-d'œuvre

Les deux pays sont en des situations complexes
Et suite à la convention Franco-Polonaise
Du 3 septembre 1919
Le premier train d'immigrés
Part la même année de Pologne juste avant Noël

Ils quitteront leur terre natale
Le cœur serré et déchiré
Ballottant dans les vagues de l'inconnu
Un simple baluchon les accompagne
Un patrimoine d'une existence déchiquetée

Près de 500000 polonais rejoints par ceux de Westphalie
Arriveront dans le Nord-Pas de Calais
Malgré des conditions des plus précaires
Ils contribueront et assureront le développement
De l'activité économique de la France

Dans son exploitation inhumaine
Le charbon deviendra le ciment de la cohésion
A l'assimilation de l'intégration des Polonais
A la société française
Facilitée par les affinités culturelles des deux pays

Gardons en mémoire
Que de ce simple baluchon
Ils conserveront en leur âme meurtrie
Leur fierté, leur courage et leur dignité
En leur cœur bat le rythme de la Pologne

Henryk WITKOWSKI 9. II. 2018

NOUS N'AVONS PAS OUBLIE

Premier septembre 1939 – la guerre éclate
L'automne sera terriblement atroce
Pour la Pologne qui revit
Un nouveau cauchemar
Elle est occupée
Par l'Allemagne et l'Union soviétique
    Arrestations, déportations, exécutions
    Se produiront dans un anéantissement
    Sans merci, sans pitié
    Femmes, hommes, enfants
    Seront torturés, massacrés
    Sur l'ensemble du territoire
Varsovie, un amas de ruines
Tout le pays dévasté
Des camps de concentration nazis
D'extermination massive
Seront le théâtre d'horreurs
D'une envergure sans précédent
    Des transferts considérables de populations
    Auront lieu vers l'Union soviétique
    Voire même noyées dans la mer de Finlande
    Les assassinats infâmes perpétrés
    Par l'armée rouge à Katyn
    Marqueront le plus ignoble des cynismes
Malgré cette apocalypse
Se reconstituera l'armée polonaise en exil
Notamment avec la première division blindée
Sous les ordres du général Stanislaw MACZEK
Qui participera aux combats libérateurs
Dont, sur la terre du Nord - Pas de Calais
    Contraint de rester en exil
    Suite aux accords honteux de Yalta
    Aux conséquences désastreuses pour la Pologne
    Ne bénéficiant d'aucune retraite
    Le général MACZEK terminera ses jours
    En Ecosse, comme garçon de café
Merci général
Merci à vos vaillants soldats
Merci pour notre liberté
Dans le silence immanent de notre cœur
Nous n'avons pas oublié
Vos nobles et héroïques sacrifices

Henryk WITKOWSKI
26.VIII.2007